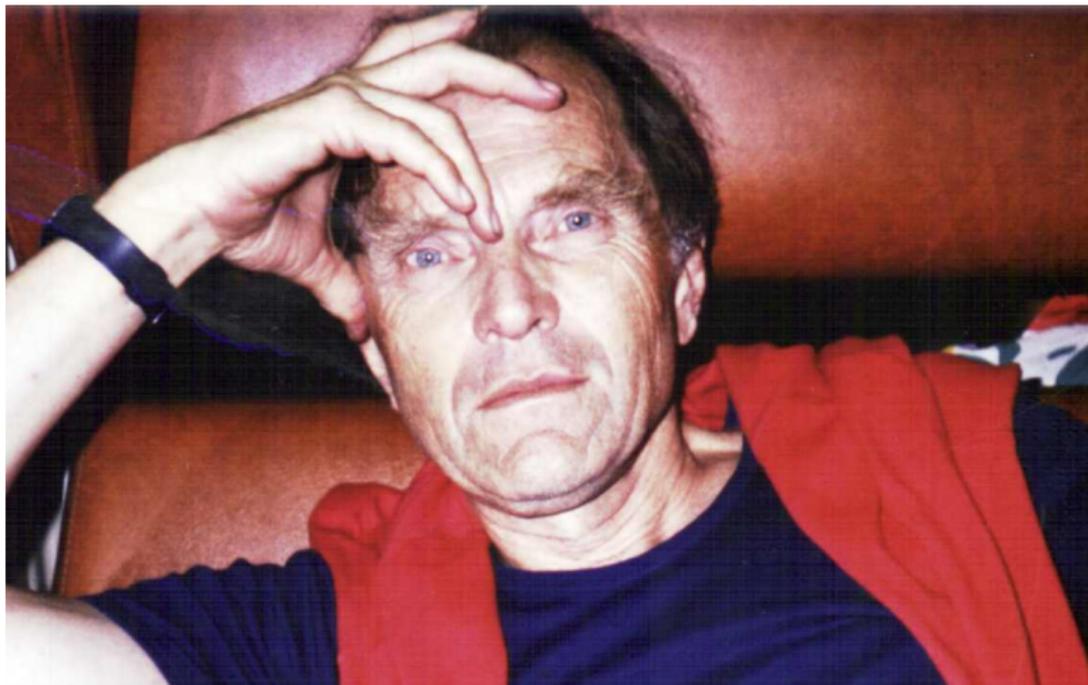


# **Feyerabend : L'anarchisme méthodologique**

LFILO 1220  
séance 14

## Paul Feyerabend (1924–1994)



## Contre la méthode

Nous avons encore un autre dogme à considérer, avant de revenir à notre thème principal. C'est le dogme selon lequel tous les sujets, quelle que soit leur organisation, obéissent « automatiquement » aux lois de la logique, ou doivent y obéir. S'il en était ainsi, le travail anthropologique sur le terrain semblerait superflu. [...] Cette affirmation dogmatique n'est ni claire ni vraie (quant à l'une de ses interprétations principales). (288-289)



# Une approche philosophique

Pour commencer, supposons que les expressions « psychologie », « histoire des sciences », « anthropologie » se réfèrent à certains domaines de faits et de régularités (de la nature, de la perception, de l'esprit humain, de la société). (289)



# L'approche philosophique

Autrement dit, considérons l'activité nommée « science » et ses diverses subdivisions. Nous pouvons approcher cette activité de deux façons différentes. Soit nous posons certaines exigences idéales de la connaissance et de l'acquisition des connaissances et nous essayons alors de construire un mécanisme (social) qui obéisse à ces exigences... (291)



## Contre l'approche philosophique

[... Mais les théories de la logique de la science] n'offrent pas seulement différentes interprétations de la même et unique somme de « faits » logiques, mais elles offrent aussi, carrément, des « faits » différents. (289)



## Contre l'approche philosophique

De plus, il n'y a pas une seule science, ou forme de vie, qui soit utile et en progrès tout en restant en accord avec les exigences logiques. Toute science contient en effet des théories incompatibles à la fois avec les faits et avec d'autres théories, et qui révèlent des contradictions lorsqu'elles sont analysées en détail. (290)



# Une approche anthropologique

Deuxièmement, supposons que les expressions " « psychologie », « anthropologie », « histoire des sciences », « physique », ne se réfèrent pas à des faits et à des lois, mais à **certaines méthodes d'assemblage des faits**, incluant certaines manières de relier l'observation avec la théorie et les hypothèses. (291)



# L'approche anthropologique

Soit – et c'est la deuxième voie – une telle enquête devra explorer la manière dont les scientifiques traitent réellement leur environnement, elle devra examiner les formes réelles de leur produit, c'est-à-dire du « savoir », et la façon dont ce produit change selon les décisions et les actions, dans des conditions sociales et matérielles complexes. En un mot, cette enquête devra être anthropologique. (291)



## Contre la méthode

...nous avons vu que la science est toujours pleine de lacunes et de contradictions ; que l'ignorance, l'entêtement stupide, la confiance dans les préjugés, le mensonge, loin d'entraver la marche en avant de la connaissance, en sont des présupposés essentiels, et que les vertus traditionnelles de précision, de constance d'« honnêteté », de respect des faits, d'exhaustion des connaissances dans un cadre donné, toutes ces vertus, si elles sont pratiquées avec trop de détermination, peuvent amener à une impasse. (291)



## Contre la méthode

Soit, par exemple, un scientifique engagé dans une recherche quelconque et n'ayant pas encore franchi toutes les étapes qui mènent à des résultats définis. Son avenir est encore devant lui. Va-t-il suivre le logicien profane et stérile qui lui prêche les vertus de la clarté, de la cohérence, du soutien expérimental (ou des falsifications expérimentales), de la concision du raisonnement, de l'« honnêteté », et ainsi de suite ? Ou va-t-il imiter ses prédécesseurs dans son propre domaine, qui ont **fait avancer la science en transgressant la plupart des règles que les logiciens veulent maintenant lui imposer ?** (292)

# Discussion

- À quel point est-ce extrême ?
- À quel point est-ce destructif à ce qu'on a déjà discuté ?
- Quelles sont les relations entre science, philosophie, et histoire pour Feyerabend ?



## Est-ce extrême ?

Car pour voir, par exemple, si  $(A \wedge B) \vee (A \wedge \neg B) \leftrightarrow A$  fait partie de la « logique de la théorie des quanta », il faudra que nous étudions cette théorie. Et comme celle-ci n'est pas une émanation divine, mais une œuvre humaine, **il faudra que nous l'étudiions sous la forme où les œuvres humaines sont habituellement accessibles**, c'est-à-dire que nous devons en étudier les traces historiques – des manuels, des papiers originaux, des comptes rendus de réunions et de conversations privées, des lettres, etc. (282-283)



## Est-ce extrême ?

Mais cette œuvre **peut fort bien être pleine de contradictions et de lacunes**. Sa « logique » (dans le sens que je donne ici à ce terme) peut bien être « illogique » si elle est jugée du point de vue d'un système particulier de logique formelle. ...en posant la question de cette manière, nous comprenons qu'elle peut **ne pas admettre de réponse**. Il se peut qu'il n'existe pas une théorie unique, une seule « théorie des quanta » utilisée de la même manière par toutes les physiciens. (283-284)



## Est-ce extrême ?

...notre connaissance commune de la science est peut-être extrêmement défectueuse. Peut-être même est-elle entièrement erronée (nous avons fait allusion à quelques-unes de ces erreurs dans les chapitres précédents). [...] Nous devons aborder la science **comme un anthropologue aborde les contorsions mentales des guérisseurs d'une association de tribus nouvellement découverte.** (284)



# Discussion

- À quel point est-ce extrême ?
- À quel point est-ce destructif à ce qu'on a déjà discuté ?
- Quelles sont les relations entre science, philosophie, et histoire pour Feyerabend ?

